

Mémoire au Comité permanent des finances de la Chambre des communes à l'occasion des consultations pré budgétaires

Ottawa, le 8 octobre 2003

**présenté par la présidente,
Dr. Martha Crago
Association
canadienne
pour les études
supérieures (ACES)**



L'ACES est le porte-parole de la communauté des études supérieures au Canada. Elle représente les 47 universités canadiennes qui ont des programmes de maîtrise ou de doctorat et les trois associations d'étudiants de niveaux supérieurs avec lesquelles elle représente les 100,000 étudiants inscrits aux cycles supérieurs.

Mémoire au Comité permanent des finances de la Chambre des communes à l'occasion des consultations pré budgétaires

Préparer l'avenir du Canada: l'éducation supérieure pour l'innovation et le leadership sociétal	1
Premier élément essentiel: Un financement largement suffisant d'un plus grand nombre d'étudiants des cycles supérieurs	2
Deuxième élément essentiel: Un financement largement suffisant de la recherche	4
Troisième élément essentiel: D'excellentes installations de recherche	5
Quatrième élément essentiel: Des mentors exceptionnels	6
Cinquième élément essentiel: Des relations scientifiques stimulantes entre chercheurs	6
Conclusion	7



Association canadienne pour les études supérieures

115 rue Séraphin-Marion, Ottawa, ON K1N 6N5
Tél: (613) 562-5291 Fax: (613) 562-5292 Site web: www.cags.ca

Préparer l'avenir du Canada: l'éducation supérieure pour l'innovation et le leadership sociétal

L'Association canadienne pour les études supérieures (ACES) partage l'intérêt du gouvernement pour l'avenir du Canada. La stratégie nationale de notre pays a été conçue pour qu'il devienne un leader en matière d'innovation technologique et sociale et une puissance globale au niveau économique, social, politique et culturel.

Pour atteindre de tels objectifs, il est clair que notre pays et nos universités doivent disposer d'une recherche bien subventionnée et d'une éducation supérieure de premier rang. L'éducation supérieure doit être une priorité nationale si nous voulons d'une part, atteindre notre but dans le domaine de l'innovation et remplir nos aspirations sociales et, d'autre part, remplacer les nombreux universitaires qui prennent leur retraite.

Aussi notre association apprécie grandement l'investissement du gouvernement canadien dans la recherche et dans les étudiants en recherche.

Notre association et les universités qui en sont membres sont engagées à travailler la main dans la main avec le gouvernement pour augmenter le nombre de personnes avec diplômes de deuxième et de troisième cycles; en admettant plus d'étudiants, en diminuant le temps consacré à l'obtention des diplômes, en augmentant les taux de diplômation, et en offrant aux étudiants inscrits aux cycles supérieurs des programmes de tout premier ordre qui mèneront à des réalisations novatrices. Notre but est de nous unir au gouvernement du Canada pour la promotion d'une éducation supérieure de haute qualité.

Les études supérieures de tout premier ordre comportent certains éléments essentiels:

1. un financement largement suffisant des étudiants inscrits aux cycles supérieurs pour qu'ils puissent consacrer tout leur temps à leurs études et ainsi terminer leurs études plus rapidement,
2. un haut niveau de financement pour les coûts inhérents à la recherche,
3. d'excellentes installations de recherche,
4. des mentors exceptionnels,
5. des relations fructueuses et des échanges de connaissances entre chercheurs.



Premier élément essentiel: un financement largement suffisant d'un plus grand nombre d'étudiants des cycles supérieurs

L'ACES recommande que le financement des conseils de recherche fédéraux soit augmenté d'une manière importante pour qu'ils puissent aider un nombre plus grand d'étudiants aux niveaux supérieurs.

Si les universités canadiennes doivent augmenter le nombre d'étudiants inscrits à la maîtrise et au doctorat, il doit y avoir un financement approprié au nombre plus grand d'étudiants à ce niveau. Un financement adéquat des étudiants des cycles supérieurs est essentiel pour qu'ils puissent consacrer tout leur temps et leur énergie à leurs études et pour qu'ils puissent les terminer dans un délai raisonnable.

Les étudiants des cycles supérieurs reçoivent de l'aide sous forme de bourses d'études, comme les Bourses d'études supérieures du Canada et d'autres bourses offertes par les conseils de recherche.

C'est pourquoi, notre association est particulièrement heureuse de la création des Bourses d'études supérieures du Canada.

Les étudiants des cycles supérieurs engagés dans la recherche reçoivent également un traitement issu des subventions de recherche et des initiatives stratégiques pour la formation en recherche comme celui créé récemment par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Ces importantes ressources financières pour les étudiants des cycles supérieurs sont offertes et aux étudiants canadiens et aux étudiants étrangers. Elles appuient la recherche effectuée par des étudiants membres d'une équipe de recherche qui peut regrouper plusieurs disciplines et même plusieurs universités. Les recherches montrent que la participation à une équipe de recherche est un facteur important pour l'obtention d'un diplôme dans un délai raisonnable et est reliée à des taux élevés de diplomation.

En dépit de la création récente des Bourses d'études supérieures du Canada et des majorations accordées aux budgets des conseils de recherche fédéraux, il y a toujours un besoin important d'augmenter les ressources financières des étudiants de deuxième et de troisième cycles, surtout si les universités doivent avoir encore plus d'étudiants à ce niveau. Voilà pourquoi nous estimons qu'une augmentation des budgets des conseils de recherche est extrêmement importante pour la formation d'un nombre grandissant de personnes hautement compétentes.

L'ACES recommande un financement asymétrique du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour qu'il soit en mesure de mieux aider les étudiants des cycles supérieurs pour qu'en retour ceux-ci puissent diminuer le



temps consacré à l'obtention d'un diplôme et augmenter leurs taux de diplômation.

L'ACES recommande que le gouvernement enjoigne le CRSH de procéder à sa réorganisation et la subventionne.

Les étudiants de maîtrise et de doctorat dans les disciplines des sciences humaines et sociales de nos universités ont les plus bas taux de diplômation et prennent le plus de temps pour obtenir un diplôme (Affaires universitaires, février, 2003). Ils reçoivent aussi le financement le plus faible.

Aussi, notre association loue le gouvernement pour avoir partagé les Bourses d'études supérieures du Canada pour qu'il y en ait dans les sciences humaines et sociales un nombre proportionnel au nombre d'étudiants inscrits dans ces disciplines.

Néanmoins, un appui encore plus grand est nécessaire. Les dépenses des étudiants, des universités et du pays pour former des étudiants des cycles supérieurs qui consacrent jusqu'à dix ans à des études sans obtenir un diplôme sont énormes. La stratégie d'innovation de notre pays ne pourra réussir sans un appui plus grand aux disciplines du CRSH pour qu'un plus grand nombre d'étudiants puissent y recevoir des bourses de maîtrise et de doctorat et des revenus tirés des subventions de recherche. De meilleures ressources financières contribueront d'une manière significative à améliorer les taux de diplômation et à diminuer la durée des études.

Puisque les recherches montrent que l'isolement est un facteur majeur pour expliquer l'abandon des études un niveau du doctorat (Lovitts, 2001, 39), notre association encourage le gouvernement à appuyer la réorganisation du CRSH. Une telle réorganisation entraînera probablement des manières nouvelles et originales de faire de la recherche en sciences humaines et sociales et des initiatives nouvelles pour la formation en équipe des étudiants des cycles supérieurs et pour les échanges, comme celles qui ont vu le jour aux IRSC.

L'ACES propose que le gouvernement:

- (i) augmente le nombre de Bourses d'études supérieures du Canada et assigne les bourses additionnelles aux étudiants étrangers,**
- (ii) étende la possibilité d'emploi hors campus des étudiants étrangers et facilite l'accès au travail des époux des étudiants étrangers à la grandeur du Canada,**
- (iii) accorde aux étudiants étrangers la possibilité d'une seconde année d'emploi postuniversitaire n'importe où au pays.**

Notre pays et nos universités ont une occasion unique d'accroître le nombre de personnes hautement compétentes. En effet, en ce moment, plusieurs universités américaines éminentes connaissent une diminution draconienne du nombre de candidatures et d'inscriptions aux études supérieures provenant d'étudiants étrangers.



Par ailleurs, au cours des deux dernières années plusieurs universités canadiennes ont reçu plus de deux fois plus de candidatures d'étudiants étrangers. Le Canada doit profiter de la popularité de ses universités auprès des étudiants étrangers.

Les étudiants étrangers inscrits aux cycles supérieurs sont très importants pour l'économie nouvelle du Canada et pour son rôle sur la scène internationale. Plusieurs de ces étudiants choisissent de rester au Canada à la fin de leurs études et ainsi augmentent le nombre de personnes hautement compétentes. D'autres retournent dans leur pays et par là contribuent à la formation de réseaux de recherche et à l'échange d'idées à l'échelle internationale. Les étudiants étrangers apportent de la diversité au sein de nos universités et de la société. Ce qui est d'une importance politique majeure à ce moment-ci de l'histoire. Leur présence et leur formation jouent un rôle important pour promouvoir des valeurs auxquelles nous sommes attachées, comme celles de l'entente, de la stabilité et de la coopération internationales. Nous avons présentement, en proportion de notre population, moins d'étudiants étrangers que l'Australie et le Royaume-Uni.

Pour profiter de cette occasion exceptionnelle, il nous faut offrir de meilleures ressources financières aux étudiants des cycles supérieurs venant de l'étranger. Nous savons que les droits de scolarité sont plus élevés pour eux et qu'ils n'ont pas les mêmes chances de travailler. Outre cela, les meilleurs et les plus brillants étudiants étrangers ne peuvent obtenir les Bourse des études supérieures du Canada. Enfin, il est souvent difficile et laborieux pour les époux des étudiants étrangers d'obtenir un permis de travail. Voilà pourquoi, nous recommandons d'augmenter le nombre de Bourses d'études supérieures du Canada et de réserver les bourses additionnelles aux étudiants étrangers et nous conseillons d'améliorer les conditions selon lesquels ceux-ci, de même que leurs époux, peuvent travailler au Canada.



Deuxième élément essentiel: un financement largement suffisant de la recherche

L'ACES recommande que les budgets alloués aux conseils de recherche fédéraux continuent à augmenter pour qu'il y ait plus de subventions pour les professeurs et les étudiants engagés dans des recherches afin de leur permettre d'effectuer des recherches de pointe et novatrices.

Augmenter les fonds alloués aux conseils de recherche aide ceux-ci à accorder plus de subventions pour la recherche de pointe qu'effectuent les étudiants des cycles supérieurs et leurs directeurs de recherche. Pour que les étudiants de maîtrise et de doctorat puissent prendre part à des recherches exceptionnelles et révolutionnaires, ils doivent avoir accès à des ressources financières suffisantes à partir des subventions de recherche de leurs directeurs de recherche. Présentement, la subvention de recherche moyenne d'un universitaire canadien est beaucoup plus petite que celle d'un universitaire d'un pays comme les

Etats-Unis. Ce niveau inférieur d'appui à la recherche au Canada compromet grandement le niveau de recherche que l'on peut faire dans les universités canadiennes et, partant, met en danger la qualité de la formation en recherche et des expériences de recherche des étudiants aux niveaux supérieurs.

Au surplus, comme nous avons vu plus haut, accroître les fonds alloués aux conseils de recherche, augmentera les ressources financières des étudiants des cycles supérieurs et canadiens et étrangers par voie du traitement qu'ils perçoivent des subventions de recherche. Outre cela, les conseils de recherche pourront offrir plus de bourses d'études supérieures.

Enfin, accroître les budgets des conseils de recherche peut également permettre de subventionner des initiatives stratégiques nouvelles pour la formation en recherche qui lieront des étudiants de différentes universités canadiennes dans des recherches multidisciplinaires excitantes et qui donneront à ces derniers l'occasion d'échanger des idées au sein d'équipes dirigées par des mentors chevronnés et de partager les nouvelles installations pour la recherche subventionnées par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI).

Troisième élément essentiel: d'excellentes installations de recherche

L'ACES recommande que le programme de la FCI soit maintenu pour que des installations de recherche de première qualité soient à la portée des universitaires et des étudiants des cycles supérieurs.

Les fonds alloués par la FCI ont amélioré d'une façon frappante la qualité des installations de recherche dans les universités canadiennes. Ces améliorations permettent à nos universitaires d'aider leurs étudiants à être à l'avant garde de la recherche et de l'innovation. Notre association tient à féliciter le gouvernement pour cette initiative et exprime l'espoir qu'un tel investissement continue.

L'ACES recommande que le gouvernement continue à payer les frais indirects de la recherche et qu'il inclue, en outre, l'aide aux étudiants des cycles supérieurs dans le calcul des montants de base.

Le paiement des frais indirects de la recherche a directement entraîné une amélioration des infrastructures universitaires. Cela aide les universités à offrir des installations de recherche et un appui à la recherche convenables aux étudiants de maîtrise et de doctorat. Le gouvernement devrait songer à inclure l'octroi des bourses aux étudiants dans le calcul des frais indirects de la recherche puisque la recherche effectuée par les étudiants est un élément important de ce que le paiement des frais indirects de la recherche veut compenser.



Quatrième élément essentiel: des mentors exceptionnels

L'ACES applaudit les Chaires de recherche du Canada (CRC) et leur contribution à la grande qualité des études supérieures canadiennes.

Notre association tient à applaudir le gouvernement pour les CRC qui ont contribué à garder les chercheurs dans les universités canadiennes et à rehausser leur calibre. Des mentors de premier rang aident les universités à jouer leur rôle essentiel de former des étudiants pour la poursuite de recherches originales et pour terminer leurs études dans des délais raisonnables. Avoir plus de mentors permet aux universités de former plus d'étudiants des cycles supérieurs.

Cinquième élément essentiel: des relations scientifiques stimulantes entre chercheurs

L'ACES encourage le gouvernement à subventionner un nouveau programme, un « programme de stage de recherche pour étudiants de maîtrise et de doctorat ».

Les étudiants aux niveaux supérieurs peuvent parfaire leur formation et rehausser leur recherche en échangeant des idées avec des chercheurs de premier plan et en partageant les excellentes installations de recherche que l'on retrouve dans nos universités, de même que celles que l'on trouve ailleurs dans le monde. Les étudiants canadiens inscrits aux cycles supérieurs ont plutôt tendance à l'être dans une université de leur région, contrairement aux étudiants américains et même aux étudiants européens. Le Canada pourrait à cet égard s'inspirer de l'Union européenne et de son excellent programme, « Erasmus ». De cette façon, notre pays peut s'appuyer sur la FCI et sur les CRC en encourageant la mobilité de ses étudiants de deuxième et de troisième cycles. Une telle initiative permettra à des étudiants de maîtrise ou de doctorat de faire un court séjour dans d'autres universités pour utiliser leurs installations de recherche subventionnées par la FCI et pour nouer contact avec leurs chercheurs de premier plan. Une telle initiative renforcerait les liens entre les universités canadiennes et entre celles-ci et les universités de d'autres pays.



Conclusion

L'avenir de notre pays et celui des étudiants inscrits aux cycles supérieurs sont liés. Ses citoyens ont besoin des fruits de l'appui à une éducation supérieure de grande qualité: un pays d'innovation technologique et sociale et un pays en position dominante au niveau international en matière économique, sociale, culturelle et politique.

Notre association souhaite remercier le Comité permanent des finances pour son appui à la formation des étudiants de maîtrise et de doctorat. Nous espérons un avenir prometteur pour les études supérieures et la recherche au Canada.

